



Ah que c'est embêtant !

Une loi sur le climat qui nous contraindra à renoncer aux énergies fossiles, donc à mettre à la casse des voitures en parfait état de marche, à éliminer les chauffages au mazout et au gaz... Et nous conduira à enlaidir nos paysages avec des milliers d'éoliennes, à recouvrir d'installations solaires nos alpages et nos prairies, à inonder nos vallées alpines avec d'innombrables barrages. Ce qui nous coûtera des sommes monstrueuses, sans nous éviter pour autant de manquer d'électricité.

S'il y a du vrai, ne serait-ce qu'un peu, dans ce que l'UDC nous annonce dans son « tous ménages », c'est bien embêtant ! Il y a encore plus embêtant. Canicules, sécheresses, inondations affectent l'humanité. Elles entraînent une surmortalité, le dépérissement des forêts, des incendies, la fonte des glaciers, l'effritement des montagnes, des pénuries d'eau potable, une réduction de la production de nourriture, des déplacements de populations... La chute de la biodiversité nous vaut encore quelques autres maux.

Alors ?

Nous pouvons fermer les yeux et les oreilles et faire le dos rond. Jusqu'à quand ? Nous pouvons laisser le soin à nos enfants et petits-enfants de trouver des solutions, en comptant sur les progrès des sciences et des techniques. Pari risqué.

Il serait honnête de reconnaître que nous avons contribué, dans un passé proche, et continuons de contribuer à des émissions excessives de gaz à effet de serre. Et que notre aisance, celle en tout cas des moins défavorisés, nous permet d'accomplir des efforts, même embêtants, sans mettre notre existence en danger (alors que celle d'autres peuples l'est déjà). Certes, **notre oui, le 18 juin**, à une loi timorée ne résoudra pas à lui seul la crise écologique. Mais si nous optons pour le non, ce sera un mauvais signal.

Jusqu'ou aller ?

Privilège des citoyens helvétiques : nous sommes appelés à nous prononcer, **le 18 juin**, sur un projet de loi sur le climat. Et, quelles que soient les insuffisances de ce texte, nous serions inexcusables de ne pas le soutenir, moyen d'agir peu coûteux. Cent cinquante personnes sont montées, le 20 mai, au glacier de Morteratsch, dans les Grisons pour lui rendre hommage. Voilà qui exige une forte motivation. « Jésus-Christ nous appelle à vivre et refléter le Royaume de Dieu ici-bas en œuvrant pour la protection de la Terre et de toutes les créatures », affirmait, fin 2020, la *Déclaration pour une action chrétienne* face à l'urgence climatique.

Impatience

Cependant, alors que les informations, les prises de position, aussi alarmantes et fondées soient-elles, ou encore les manifestations n'aboutissent pas à des mesures répondant à l'ampleur du péril, de plus en plus nombreux sont ceux qui

s'impatientent. Alors, ils se radicalisent, à la manière des « saboteurs » des machines du début de l'ère industrielle. On endommage des parcours de golf, dégonfle les pneus de SUV, asperge des œuvres dans des musées, bloque des autoroutes... En s'interdisant, heureusement, la violence envers les personnes, même si l'on n'évite pas toujours les affrontements avec les forces de l'ordre.

Tandis que la tolérance envers ces dégradations s'accroît, de grandes associations débattent de cette question : « Jusqu'ou aller ? »¹ Valérie Masson-Delmotte, dont la compétence est reconnue, a pu dire que la menace la plus grave ne réside pas dans cette contestation qui dérange, mais dans l'inadéquation des réponses institutionnelles et politiques. Une inquiétude: le gouffre qui se creuse entre ceux qui pensent qu'on va déjà trop loin et les impatientes.

¹ Posée en couverture de *l'Echo Magazine* du 4 mai dernier.



L'illustrateur s'est auto-vandalisé pour dénoncer le réchauffement climatique

Inégalités en Suisse

Chaque année voit la sortie de l'almanach de Caritas sur le développement social et économique de la Suisse et la politique sociale.

L'édition 2023 se consacre aux inégalités, en lien direct avec la pauvreté et les exclusions, sujets traités les deux années précédentes. Avec le constat évident que la situation se dégrade. Quels en sont les causes et les contours, comment y remédier ?

« L'inégalité sociale est-elle exclusivement statistique? », est l'une des interrogations posées, basée sur le seuil de pauvreté estimé, pour une famille avec 2 enfants, à un revenu net mensuel de Fr 4'000. Là où tout inattendu ou mauvais coup du sort fait basculer dans la précarité, voire la pauvreté.

« Où faut-il agir ? ». Richesse insolente des uns, stagnation des salaires des classes moyennes, inflation, hausse du coût de la vie, rôle de l'Etat, autre conception de la valeur du travail ..., sont notamment explorés et chiffrés par 26 autrices/auteurs. Qui avancent des mesures pour aider à réduire les inégalités sociales face aux crises actuelles et encourager le débat, notamment au plan politique. Car, de leur point de vue, « une certaine stabilité sociale est indispensable pour y faire face ».

Almanach social 2023 - Inégalités en Suisse, Ed.

Caritas, Lucerne, janvier 2023, 320 pages, CHF 36.-

www caritas.ch/shop.

Irremplaçables butineuses

La 18^e Semaine pour les alternatives aux pesticides s'est déroulée en France au mois de mars. Qu'en est-il de l'actualité ?

ONG indépendante, Pollinis agit avec vigueur depuis des années, en partenariat, pour stopper l'extinction des pollinisateurs.

Un bras de fer s'est engagé avec la Commission européenne et l'industrie agrochimique qui menace leur survie, essentielle pour les plantes à fleurs et l'alimentation : l'introduction d'OGM de nouvelle génération redoutables pour le vivant, les abeilles en particulier. Une dérégulation européenne pourrait faciliter leur mise sur le marché, un risque sur lequel plus de 50 organisations européennes ont alerté les législateurs. La pétition européenne s'y opposant, avec 420'000 signatures, a été remise à Bruxelles en février dernier, dans l'espoir de préserver des équilibres écosystémiques séculaires. Contact : pollinis.org

Tocsin

Records bientôt battus ?

Selon un communiqué du 17 mai de l'Organisation météorologique mondiale (OMM), dont le siège est à Genève, les températures de la planète devraient battre des records ces cinq prochaines années. Cela sous l'effet des gaz à effet de serre et de la survenue, attendue dans les mois à venir, du phénomène naturel El Niño, après la Niña qui a pris fin en mars et qui, au contraire, a freiné la tendance au réchauffement.

L'OMM estime probable, à 98 %, qu'au moins l'une de ces cinq prochaines années soit la plus chaude jamais enregistrée et, à 66 %, que la température moyenne du globe dépasse, au cours de cette année-là, de 1,5 degré les valeurs préindustrielles (mesurées entre 1850 et 1900).

Les répercussions sur la santé, la sécurité alimentaire, la gestion de l'eau et l'environnement seront considérables et nous devons nous y préparer, a déclaré le secrétaire général de l'OMM, Petteri Taalas. Outre l'augmentation des températures, les émissions de gaz à effet de serre entraînent une acidification des océans, la fonte des glaces et l'aggravation des phénomènes météorologiques extrêmes.

A voir, à lire, à faire

Précarité alimentaire

Le droit à l'alimentation n'est pas une aide. Il s'agit d'un droit humain, universel, dont l'introduction dans la constitution genevoise est fondamentale, estiment les auteurs/trices d'un rapport mandaté par l'Etat et la HES-SO Genève sur le système et différentes structures d'aide alimentaire existant dans le canton.

De l'aide alimentaire au droit à l'alimentation. Ressources, besoins et pistes de transformation à Genève, titre explicite de ce travail de recherche mené par Ossipow L, Counilh A-L, Cerf Y, Martenot A, Renevier J, HETS, Genève, 28.3.2023, 142 pages.

Source : Caritas, Le Journal, mai 2023.

«L'avenir est dans notre assiette»

Constat : le système alimentaire actuel est à l'origine d'environ 30% des émissions de gaz à effet de serre dans le monde.

En Suisse, la science et la société civile demandent une accélération du tempo de l'orientation de la politique agricole. Au premier sommet sur le Système alimentaire, février 2023, a été présenté par un comité scientifique d'une quarantaine de membres le guide *L'avenir de l'alimentation en Suisse*, répertoriant onze objectifs mesurables axés sur un avenir alimentaire écologiquement viable et socialement acceptable : enjeux sociaux - conditions de vie en agriculture - et écologiques - sols, eau, biodiversité, climat, gaspillage alimentaire...

Source : Helvetas, 28 avril 2023.

Penser les relations écologiques en théologie à l'ère de l'antropocène: de [Fabien Revol](#), [Guillermo Kerber](#),

Collection [Cerf Patrimoines](#), 320 pages, mars 2023, 26€